

Première adoration

Pendant que l'élu revêt ainsi les insignes des papes, on place sur l'autel le trône portatif, et tout est préparé pour rendre le premier hommage solennel au nouveau Souverain-Pontife. Cet acte s'appelle adoration, du verbe latin *adorare*. C'est la cérémonie par laquelle les anciens Romains manifestaient leur vénération pour tout être ou personne supérieure, en se prosternant avec respect et en portant la main droite à la bouche.

Dans l'adoration du Sacré-Collège, la vénération se rend à la personne qui représente immédiatement sur terre le Rédempteur et le Maître du genre humain ; elle se rapporte au Verbe incarné lui-même.

Le nouveau pape s'avance et monte sur le trône. Le doyen s'approche. Il ôte l'anneau cardinalice du doigt du pape et y met l'anneau du Pêcheur. Puis, il se prosterne, baise les pieds du Vicaire de Jésus-Christ, baise ensuite la main du pape qui, à son tour, lui donne sur les deux joues le baiser de paix.

Ainsi font tous les cardinaux et les officiers du conclave.

* * *

L'annonce

Cette première adoration terminée, le doyen des cardinaux-diacres demande au Souverain-Pontife la permission d'annoncer son élection à la foule qui attend à l'extérieur du Vatican.

Il y a grande multitude sur la place Saint-Pierre. La fumée n'a plus apparu à l'heure accoutumée : l'élection est donc finie. Tout le monde attend avec impatience.

Enfin, sur la galerie du Vatican, dominant la vaste nef de Saint-Pierre, la croix papale se montre soudain, puis apparaissent les acolythes, les maîtres de cérémonies et les autres officiers, suivis du cardinal doyen de l'ordre des diacres. Celui-ci, se tournant vers la place, prononce ces paroles :

« Je vous annonce une grande joie : Nous avons un Pape, l'Éminentissime et Révérendissime... qui a pris le nom de... »